

logie dont il se réclame ! En définitive, c'est *nous qui nous dirigeons* quand nous ne dirigeons pas notre propre Directeur ! Elle est donc pour nous cette parole d'un Saint : " Tu te diriges toi-même, te voilà donc le disciple d'un sot ! " Elle est pour nous cette parole divine, si grosse en conséquences : " Les orgueilleux, Dieu ne les regarde que de loin. " C'est être orgueilleux que de prétendre marcher seul, et le manque d'humilité est un obstacle qui arrête tout progrès spirituel. Voulez-vous avancer : laissez-vous conduire sans raisonner ; voulez-vous être admis à l'intimité de votre Dieu : appliquez-vous à faire mourir votre volonté propre ; voulez-vous de la vraie direction : pratiquez la vraie obéissance.

Les plus grands saints ont obéi aveuglément à leur Directeur. Ste Marguerite de Cortone savait combien Jésus-Christ l'exige : " Tu écouteras tous les avis et les instructions de ton Directeur avec un profond respect. . . . Je te commande que chaque fois que le frère mineur Giunia t'ordonnera une chose quelconque, tu l'exécutes sans retard, car j'accorderai à son esprit une telle lumière, qu'il ne pourra jamais être dans l'erreur pour la direction de ta manière de vivre. " Et toujours elle n'eut qu'à se féliciter de son obéissance. Un jour, elle n'osait s'approcher de la Sainte Table, parce que son cœur était sec et aride ; son confesseur lui commanda de communier quoiqu'elle n'éprouvât aucune sorte de consolation. Elle obéit avec promptitude, mérita un nouvel accroissement de grâce et se trouva fortifiée contre les assauts du démon.

Ne vous tourmentez donc pas si parfois votre Directeur ajoute ou retranche dans vos exercices : il vous fait pratiquer la vertu de discrétion, faute de laquelle vous avez vu souvent votre édifice spirituel lézardé. — Mais vous ne remarquez pas vos progrès. " C'est ce qui me tourmente, " dites-vous. Confiez-vous en Dieu, humiliez-vous, obéissez, rien de plus, et ce sera beaucoup.

Les saints ont obéi à leurs Directeurs, parmi les plus dures épreuves. Nous lisons dans la vie du vénérable frère Egidio qu'ayant le désir d'entrer en religion, il voulut consulter son Directeur. Mais celui-ci, craignant que cette détermination ne fût l'effet d'une ferveur exagérée, résolut de sonder le fond de son cœur et de connaître la nature du principe qui l'animait. Il soumit son pénitent à l'une des pires tribulations que l'on puisse imaginer. Il lui ordonna de s'enfermer pendant un an dans sa maison sans jamais en sortir, pas même pour faire ses dévotions